

Verrou en forme de lion

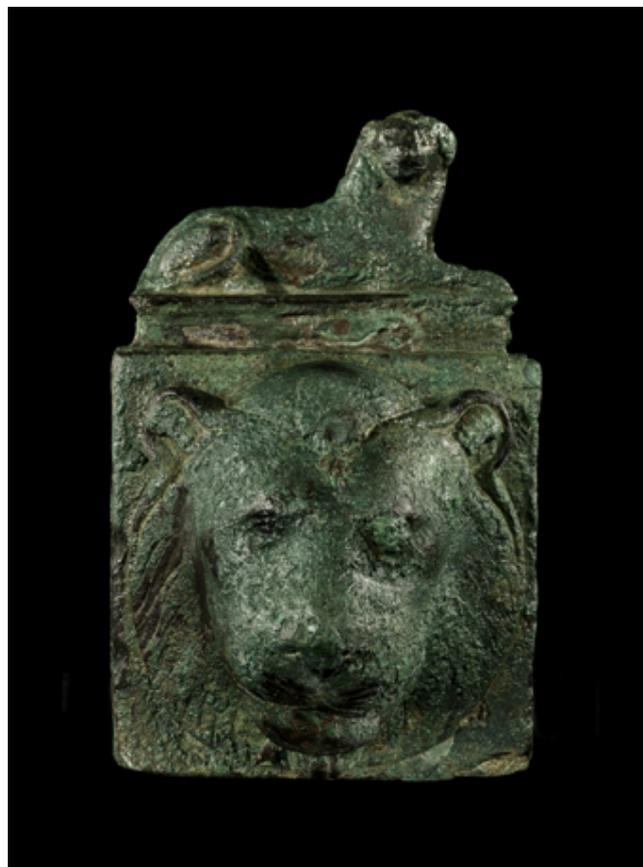
Basse époque, 27e-31e dynasties, 525-332 av. J.-C.

Bronze

H. : 15,8 cm ; L. : 33,5 cm ; Pr. : 10 cm.

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes
(N 885 A)

Pour rehausser l'architecture des temples, les rois choisissent des matériaux de qualité tels le cèdre du Liban et le pin de Cilicie pour les vantaux de porte et les mâts des pylônes, ou le bronze pour les serrures et les fixations des mâts. Le verrou de bronze qui s'harmonisait aux gonds de métal illustre le soin apporté aux détails dans la maison des dieux. Jadis, au temps de la splendeur des temples, le bronze brillait d'un éclat doré soulignant le luxe de la porte. À une extrémité, le verrou de forme rectangulaire se termine par une tête de lion tandis qu'au sommet il supporte une image du fauve couché. L'intérieur est creux à l'exception de la tête de lion. Le verrou fonctionnait à la manière d'une targette. Il était logé à l'intérieur d'une cavité ménagée dans le montant de la porte. Lorsque que le battant était poussé et plaqué contre le chambranle, on tirait le verrou qui reposait sur une attache fixée au vantail de bois. La porte était alors bloquée d'un côté par le chambranle contre lequel elle s'appuyait et de l'autre par le verrou. Ce système de fermeture condamnait l'accès aux salles du temple de l'intérieur, mais pas de l'extérieur. Le lion, animal féroce, joue ici un rôle protecteur. Il repousse les forces maléfiques susceptibles de franchir la porte au moment où l'officiant procède à son ouverture.



© 2008 Musée du Louvre/ Georges Poncet